



la lettre de
Saint Martin
Val d'Amboise

L'agenda du mois

- Du 30 septembre au 29 octobre - Eglise St-Florentin Amboise - Exposition Thérèse de Lisieux ou la brûlure de l'amour
- 22 octobre 16h - Collégiale St-Denis – concert d'orgue
- 27 octobre 19h30 - Collégiale St-Denis – concert « les trompes d'Amboise »
- 29 octobre 18h - Collégiale St-Denis – Prière à saint Michel
- 7 novembre 20h - Collégiale St-Denis – Prière des hommes
- 11 novembre 9h30 - Collégiale St-Denis - Messe pour la France
- 11 novembre 15h30 - Cathédrale de Tours – Messe solennelle de la saint Martin



Le dossier du mois

LETTRE À THÉRÈSE

Il y a 50 ans, le futur Pape Jean-Paul 1^{er} écrivait à Ste Thérèse. Un hymne à la joie et à l'amour de Dieu

pages 2 et 3

Prix du n° :
Libre
participation
aux frais

Maison paroissiale Saint-Joseph

Parvis Saint-Denis 37400 Amboise

02 47 57 24 05

paroisse.amboise@catholique37.fr

<http://doyenne.amboise.catholique37.fr>

<https://fr-fr.facebook.com/paroisseSMVA/>

19 NOVEMBRE : JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

« Lorsque nous sommes devant un pauvre, nous ne pouvons pas détourner le regard, parce que nous nous empêcherions de rencontrer le visage du Seigneur Jésus. » Pape François.

La 7^{ème} journée mondiale des pauvres, voulue par le Pape, aura lieu le 19 novembre. C'est un appel de l'Eglise à porter une attention particulière vis-à-vis des personnes de notre entourage ayant une difficulté particulière et à secouer notre indifférence à leur égard.

En ce jour, le Secours Catholique fera un appel à la générosité des paroissiens pour venir en aide aux plus démunis. <https://www.secours-catholique.org/>



Secours
Catholique
Caritas France

N°11 - octobre 2023

L'église St-Adrien de Pocé-sur-Cisse

L'église, située au principal carrefour de la commune, a pour patron saint Adrien, prénom d'Adrien Tiercelin, qui a fait construire l'église vers 1535. Adrien Tiercelin était une personnalité de la cour : chambellan du roi (François I^{er}), gouverneur du dauphin François, capitaine-gouverneur de plusieurs cités, dont Loches, vicomte de Brosse (en Luzillé), seigneur de Pocé par sa mère, mort en 1548 à Blois¹.

On connaît au moins huit Adrien qualifiés de saint. Le plus connu (honoré ici, cf. sa statue et celle de son épouse) est Adrien de Nicomédie (ancienne capitale impériale, aujourd'hui dans le nord de la Turquie), officier romain, persécuteur de chrétiens puis converti devant leur courage et supplicié à son tour, mort vers 306.

La nouvelle « église », qui a succédé à une petite chapelle, est restée succursale de la paroisse de Saint-Ouen avant d'être érigée en église paroissiale (de Pocé) en 1771, à la suite d'une procédure remontant à 1713.

L'église comprend des parties du XVI^{ème} siècle mais a été très remaniée au milieu du XIX^{ème} siècle : ainsi la façade actuelle, en style néo-gothique, a-t-elle été plaquée sur le mur ancien par Ph. Chataignier, membre d'une lignée d'architectes amboisiens, réalisateur ou restaurateur de nombreux édifices autour d'Amboise, et restaurée dans les années 1920 par Paul Bataille, architecte de Tours, qui en a simplifié certains détails.

Le chœur se termine par une abside à trois pans, bien visible de l'extérieur. La voûte est en lambris.

Le collatéral nord est moderne. Il existe une crypte, désaffectée en raison du relèvement du niveau de la route.

Comme souvent, lorsqu'il s'agit d'édifices modestes, le chanoine Bosseboeuf, érudit tourangeau, dit (en 1897) qu'il ne présente rien de remarquable. Toutefois, plusieurs éléments de mobilier méritent plus qu'une mention, soit, dans l'ordre chronologique :

- six stalles (des 23 recensées), réalisées vers 1480, provenant de l'abbaye cistercienne de Fontaine-les-Blanches (commune d'Autrèche), démantelée à la Révolution. Regardez-en les miséricordes. Les autres stalles sont conservées dans les églises de Noizay (16) et Limeray (1) ;

- certains vitraux, du XVI^{ème} siècle, représentant La Trinité, saint Jean-Baptiste, un évêque ;

- une partie importante du mobilier, en fonte de fer, réalisé par la fonderie Ducel, de Pocé, spécialisée dans la fonderie décorative civile et religieuse², fondée en 1823, reprise en 1829 par Paulin Viry et Jean-Jacques Ducel (1801-1877) puis par ce dernier seul après la mort de son associé en 1843. Elle disparut en 1878 après la mort de Ducel. Une plaque d'époque dans l'église rappelle qu'ont été offerts par JJ Ducel et son épouse, du temps de Théodore Millet, curé de 1832 à 1882, les éléments suivants fabriqués par les « Hauts fourneaux et fonderies de Pocé » : un Christ en croix (1849) d'après Edme Bouchardon (1698-1762), « d'un seul jet » ; un chemin de croix (1858), avec ses 14 stations ; le maître-autel et sa décoration (1860) : autel, chandeliers, croix, anges porte-lumière. D'autres éléments, parfois peints eux aussi, proviennent de la même fonderie, pas toujours datés mais tous bien sûr du XIX^{ème} siècle : statue de saint Eloi, patron des forgerons (1844) ; fonts baptismaux et leurs grilles ; Vierge à l'Enfant, dite de Maisoncelles (copie d'une statue du XIV^{ème} siècle, conservée au Louvre) ; statues de saint Adrien et de son épouse, sainte Nathalie ; porte-cierge pascal ; banc.

Marc Sanson

Sources : [chanoine Bosseboeuf], Amboise, le château, la ville et le canton, Tours, 1897 ; R. Ranjard, La Touraine archéologique... ; Le Patrimoine des communes d'Indre-et-Loire (coll.), tome 1, Flohic éditions, 2001 ; N. Huron, Histoire de Pocé... ; base POP du ministère de la culture ; Geneanet ; panneaux dans l'église.

1 Fils de Jean Tiercelin et de Louise de Longchamps, dame de Pocé, dame d'honneur d'Anne de Bretagne, duchesse et reine. Une inscription de 1533 évoquant une fondation par M. et Mme Delaunay induit en erreur.

2 Le catalogue de la fonderie, accessible sur Internet, montre la richesse de la production.



Carnet de septembre

Ont reçu le sacrement du Baptême

Loane METAYER
Mila RAAI ALBALHAA
Loanh MIGLIERINA
Iliana ROBERT
Noah SAYARATH
Victor VIDAL
Garance GUIONNET
Eden GRANGER NOILOU
Marley GRANGER NOILOU
Collégiale Saint-Denis

Héloïse BENIER
Chapelle Saint-Denis Amboise

Rachel SURGE
Eglise St-Adrien Pocé-sur-Cisse

Se sont unis dans le sacrement de mariage

Quentin SAVINA et Eva BOYER
Renaud LACOUR et Vanessa PINON
Nathan CREPIN et Thomassina JURDECZKA
Alexandre BARDEL et Joëlle DAHER
Gaëtan MONTLAHUC et Bérangère DE GERMINY
Collégiale Saint-Denis

Ont rejoint le Père éternel

Valentin GENTY
Collégiale St-Denis Amboise

Dominique GUERRAUD
Chapelle St-Denis Amboise

Bernadette ROBINET née NERDO
Eglise Notre-Dame de Grâce Amboise

Georges JAFFREDO
Eglise St-Adrien Pocé-sur-Cisse

Jean-Claude SEPSEAU
Eglise St-Ouen-les-Vignes

Bernard BARBIER
Eglise St-Saturnin Sauvigny

Notre Paroisse

SE PRÉPARER À DIRE « OUI »

Toutes les personnes qui souhaitent se marier à l'Eglise bénéficient d'une « préparation au mariage ». Sur la paroisse, ce parcours est assuré par les prêtres et par une petite équipe de laïcs. Des rencontres individuelles sont proposées aux fiancés, d'une part, avec le prêtre qui présidera la cérémonie et, d'autre part, avec un couple de l'équipe de préparation. Une soirée commune à tous les futurs mariés aura lieu le 24 novembre au soir et une journée de réflexion et de prière sera organisée le dimanche 4 février. « Dieu veut donner sa grâce dans le mariage, pour fortifier la volonté et la décision des époux. Prendre du temps pour se préparer à se donner le sacrement de mariage pour fonder une famille est, plus que jamais, essentiel. »

LES BIENS QUE LE SEIGNEUR NOUS CONFIE

Frères et sœurs, chers paroissiens, dimanche 15 octobre, notre journée paroissiale fut un beau et bon moment de convivialité, autour de l'Eucharistie dominicale tout d'abord, puis dans la convivialité d'un apéritif et d'un repas.

Et nous avons partagé sur le thème des talents, pour regarder notre vie chrétienne et communautaire sous un angle différent, en vue de prises de conscience et d'un renouveau authentique.

Dans l'usage courant, le terme « talent » indique une qualité individuelle notable, discrète ou nettement visible. Elle est d'abord une préférence, puis une pratique, enfin une performance et devient un plaisir. Elle peut nécessiter des années de vie ou de travail avant d'apparaître ! Je vous invite à relire la liste qui se trouve jointe à ce journal pour prendre le temps, avec la personne de votre choix de pointer vos talents : certaines générations ont été habituées à se

regarder toujours de manière dépréciative et ce n'est pas juste !

Dans la parabole biblique, les talents représentent les biens que le Seigneur nous confie : dans les deux cas, il s'agit de les regarder en face, de ne pas les nier, ni de les enterrer par peur, mais de les utiliser, les conserver, et de les faire fructifier pour le bien commun et pour le Royaume. La difficulté avec les talents n'est pas de regarder ceux que l'on n'a pas en se comparant, mais de regarder et d'utiliser ceux que l'on détient ! Jésus ne nous demande pas de conserver ses dons déposés en nous, ou sa grâce, dans un coffre-fort !

Alors, avant de vous convier à un autre rendez-vous pour découvrir d'autres talents au sein de notre communauté, je vous invite donc à reprendre le listing et, ayant pointé à deux vos talents, de rendre grâce au Seigneur pour ses dons. La rentrée paroissiale sera vraiment réussie si chacun se dit : « Merci

Seigneur pour tes dons déposés en moi ». Aimer ce que l'on est, aimer sa petitesse, celle de toute créature face à son Dieu : voilà ce que Sainte Thérèse nous apprend ! La bonne personne à la bonne place, dans une entreprise, une association ou la communauté chrétienne : voilà qui est essentiel pour donner le meilleur de soi et pour rendre gloire à Dieu.

Nous portons dans notre prière les chrétiens de la communauté latine de Gaza qui avec les sœurs de mère Teresa ont choisi de rester sur place avec les populations locales : mourir par amour ! Quelle beauté, quelle abnégation, celle d'un certain Jésus de Nazareth.

Avec l'expression de ma gratitude pour ce que vous êtes et pour ce corps que nous formons ensemble !

Abbé Nathanaël Gard

LA JOIE, CHARITE EXQUISE

Lorsqu'il était Patriarche de Venise, le bienheureux Jean-Paul 1^{er} publia dans la revue Le Messager de Saint Antoine une chronique régulière sous la forme de lettres adressées à des personnages célèbres (réels ou imaginaires, à Dickens ou saint Bernard, à Ulysse ou Pinocchio). Par ces lettres, souvent facétieuses mais toujours profondes, il incite le lecteur à rechercher ce qui est éternel et toujours actuel, Dieu. L'une d'elle est adressée à Ste Thérèse.



Les italiens ont surnommé Jean-Paul 1^{er} : « Le Pape du sourire »

Chère petite Thérèse,

J'avais dix-sept ans lorsque j'ai lu ton autobiographie. Elle me fit l'effet d'un coup de tonnerre. Tu l'avais appelée « Histoire printanière d'une petite fleur blanche » ; elle m'apparut l'histoire d'une barre d'acier, par la force de volonté, le courage et la décision qu'elle révélait. A partir du moment où tu as choisi le chemin de la consécration totale à Dieu, rien ne t'a arrêtée : ni la maladie, ni les oppositions extérieures, ni les nuages et les obscurités intérieures.

Je m'en souvins quand on m'envoya en sanatorium, à l'époque où la pénicilline et les antibiotiques n'avaient pas encore été inventés et que le malade avait devant lui la perspective d'une mort plus ou moins lointaine. J'eus honte d'éprouver de l'appréhension : « À vingt-trois ans, Thérèse, jusqu'alors pleine de santé, fut transportée de joie et d'espérance quand elle sentit monter de sa bouche la première hémoptysie. Non seulement, mais le mal s'étant atténué, elle obtint de terminer son carême sans dispense avec pour toute nourriture du pain sec et de l'eau ; et toi, tu te permets de trembler ? Tu es prêtre, secoue-toi, ne fais pas l'idiot ! »

En te relisant à l'occasion du centenaire de ta naissance (1873-1973), je suis davantage frappé par la manière dont tu as aimé Dieu et le prochain. Saint Augustin avait écrit : « Nous allons vers Dieu non en marchant, mais en aimant ». Toi aussi tu appelles ton chemin la « voie de l'amour ». Le Christ avait dit : « Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ». En harmonie parfaite avec ces paroles, tu t'es sentie comme « un pauvre petit oiseau couvert seulement d'un léger duvet » ; en Dieu tu as vu l'aigle qui venait te chercher pour t'emporter sur ses propres ailes vers les hauteurs. Tu disais que la grâce de Dieu était un « ascenseur » qui te conduisait à Dieu rapidement et sans fatigue car tu étais « trop petite pour monter le raide escalier de la perfection ». « Sans fatigue » sous un certain aspect – bien entendu – car sous un autre...

Tu en es à tes derniers mois ; ton âme progresse dans une sorte de galerie obscure, tu ne vois plus rien de ce qui avant était clair. « La foi n'est plus un voile mais un mur. » Les souffrances physiques te font avouer : « Si je n'avais pas eu la foi, je me serais donné la mort ». Malgré tout, tu continues par la force de ta volonté à dire au Seigneur que tu l'aimes : « Je chante le bonheur

du ciel, l'éternelle possession de Dieu, je n'en ressens aucune joie, car je chante simplement ce que je veux croire ». Tes dernières paroles furent : « Mon Dieu...je vous aime ! »

Tu t'étais offerte comme victime à l'amour. Pourtant cela ne t'empêchait pas de jouir des choses bonnes et belles : avant ta dernière maladie tu as peint avec joie, tu écrivais des poésies et des petits drames sacrés dont tu jouais toi-même certains rôles avec talent et finesse. Au cours de la dernière maladie, dans un moment d'amélioration, tu demandes des éclairs au chocolat. Tu n'avais pas peur de tes imperfections elles-mêmes, ni de t'être parfois endormie de fatigue pendant la méditation (« les enfants plaisent à leur mère même lorsqu'ils dorment ! »)

Par amour du prochain, tu t'efforçais de rendre de menus services, utiles mais inaperçus, et de préférer le cas échéant les personnes qui t'ennuyaient et avec qui tu avais le moins d'affinités. Derrière leur visage peu sympathique tu cherchais le visage très sympathique du Christ. Et on ne se rendait pas compte de cet effort et de cette recherche : « Autant elle est mystique à la chapelle et au travail, écrivait ta prieure, autant à la récréation elle est drôle et pleine de trouvailles, au point de nous faire éclater de rire ».

Ces quelques lignes sont bien loin de contenir totalement ton message aux chrétiens. Elles peuvent indiquer cependant quelques orientations utiles. (...)

Dans l'Elixir d'amour de Donizetti, il suffit à l'amoureux Némorino une « larme furtive » sur les cils d'Adina pour le rassurer et le rendre heureux. Dieu ne se contente pas de larmes furtives. Une larme extérieure lui plaît si elle correspond à une décision intime de la volonté. Et il aime nos actions si elles correspondent à un

Derrière leur visage peu sympathique tu cherchais le visage sympathique du Christ

amour intérieur. Le jeûne rituel avait clairement fait des ravages sur le visage des pharisiens, mais leurs mines défaites ne plaisaient pas au Christ, parce que leurs cœurs étaient loin de Dieu. Toi, Thérèse, tu as écrit : « L'amour ne doit pas consister en des sentiments mais en des œuvres ». Tu as pourtant ajouté : « Dieu n'a pas besoin de nos œuvres, mais seulement de notre amour ». Bravo !

Avec Dieu, on peut aimer un tas d'autres choses. A une condition toutefois : que rien ne soit aimé contre Dieu, ou plus que lui ou autant que lui. L'amour de Dieu ne doit pas être exclusif, mais premier. Jacob tomba amoureux de Rachel : pour elle, il dut travailler gratuitement pendant sept ans qui lui parurent quelques jours tant il l'aimait et Dieu ne trouva rien à redire, au contraire il l'approuva et le bénit. Asperger d'eau bénite tous les amours de ce monde est une autre paire de manches. Malheureusement certains théologiens à la remorque de Freud, Kinsey et Marcuse, croient devoir encenser la « nouvelle morale sexuelle ». Les chrétiens feraient mieux de ne pas

s'occuper d'eux s'ils veulent éviter la confusion et la désagrégation, et d'écouter le Magistère de l'Eglise qui jouit d'une assistance spéciale pour conserver intacte la doctrine du Christ et pour l'adapter convenablement aux temps nouveaux.

Chercher le visage du Christ dans celui du prochain est l'unique garantie du sérieux et de l'amour au-delà des antipathies, des idéologies et de la simple philanthropie. Le vieil archevêque Perini raconte : « Un jeune homme frappe un soir à la porte d'une maison ; il est sur son trente-et-un, œillet à la boutonnière, mais le cœur qui bat : comment la jeune fille et ses parents accueilleront-ils la demande en mariage qu'il vient faire en tremblant ? La jeune fille en personne lui ouvre. Un clin d'œil, le plaisir évident de la demoiselle (il manque la « larme furtive ») le rassurent, son cœur se dilate. Il entre, voit la mère qui lui paraît extrê-



« Flamme d'amour qui fait feu de tout ce qui est beau et grand en nous et renonce à tout ce qui est rebelle »

mement sympathique, il serait même tenté de l'embrasser. Il a déjà rencontré cent fois le père, mais ce soir il est transformé par une lumière spéciale. Et quand arrivent les frères ce sont embrassades et saluts chaleureux. Et Perini se demande ce qui arrive à ce jeune homme. Que signifient tous ces amours poussés à l'improviste comme des champignons ? Réponse : il ne s'agit pas d'amours au pluriel, mais d'un seul amour : le jeune homme aime la jeune fille et il étend son amour à toute la famille. Morale : celui qui aime le Christ pour de bon ne peut pas refuser d'aimer les hommes qui sont la famille du Christ. Même s'ils sont laids, méchants et ennuyeux, l'amour doit les transfigurer un peu.

Un amour sans prétention. C'est généralement le seul à notre disposition. Je n'ai jamais eu la chance de me jeter dans les eaux tumultueuses pour sauver un noyé ; mais souvent on m'a demandé de prêter quelque chose, d'écrire une lettre, de donner de modestes et faciles indications. Je n'ai jamais rencontré de chiens enragés sur mon chemin ; mais souvent des mouches et des moustiques ; je n'ai jamais reçu de bastonnades de la part de persécuteurs, mais souvent j'ai été dérangé par des cris dans la rue, le volume excessif de la télévision ou le bruit que font certains convives en mangeant la soupe. Aider comme on peut, ne pas se mettre en colère, être compréhensif, garder le calme et le sourire (autant que possible !) c'est, dans ces occasions, aimer le prochain sans rhétorique mais d'une façon pratique. Le Christ excellait

dans ce type de charité, Quelle patience devant les disputes des Apôtres ! Il ne manque pas une occasion d'encourager et de complimenter : « Chez personne, en Israël, je n'ai trouvé une telle foi » dit-il du Centurion et de la Cananéenne. Aux Apôtres : « Vous êtes, vous, ceux qui ont tenu bon avec moi dans mes épreuves ». Un jour il demande à Pierre de bien vouloir le

Flamme d'amour qui fait feu de tout ce qui est beau et grand

prendre dans sa barque. « Seigneur de toute courtoisie » selon l'expression de Dante. Il savait se mettre dans la peau des autres et souffrir avec eux. Il ne faisait pas que pardonner ; il défendait et protégeait les pécheurs comme Zachée, l'adultère, Marie-Madeleine. Au carmel de Lisieux, Thérèse, tu as suivi son exemple ; nous devons l'imiter aussi dans le monde. (...)

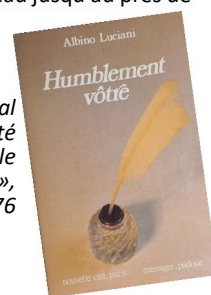
Une joie pénétrée d'amour chrétien. On la sent déjà dans le chant des anges à Bethléem. Elle fait partie de l'Evangile qui est la « nouvelle joyeuse ». Elle caractérise les grands saints : « Un saint triste est un triste saint » jugeait Thérèse d'Avila. « Ici, ajoutait Dominique Savio, on se sanctifie dans la joie. » La joie peut devenir charité exquise si elle est donnée aux autres, comme justement tu le faisais, Thérèse, dans les récréations du Carmel de Lisieux.

L'irlandais de la légende, mort à l'improviste, se rendait au tribunal divin avec des semelles de plomb : le bilan de sa vie lui apparaissait plutôt maigre. Il y avait la queue devant lui ; il se mit à écouter et regarder. Après avoir consulté un grand registre, le Christ dit au premier : « J'ai eu faim et tu m'as donné à manger, Mes félicitations ! Bienvenue au Paradis ! » Au second : « J'ai eu soif et tu m'as donné à boire ». Au troisième : « J'étais en prison et tu m'as visité » et ainsi de suite. Pour chacun de ceux qui étaient admis au paradis, l'irlandais faisait un examen de conscience qui le plongeait dans l'angoisse : il n'avait donné ni à manger, ni à boire, il n'avait visité aucun prisonnier ni soigné de malade. Quand vint son tour, il tremblait en regardant le Christ qui compulsait son registre, Mais voici que le Christ lève les yeux et dit : « Il n'y a pas grand chose, mais quelque chose tout de même : j'étais triste, découragé, abattu, et tu es venu me raconter des histoires pour me faire rire et me remonter le moral. Paradis ! » C'est une boutade, d'accord, mais elle dit bien qu'il ne faut négliger ni sous-estimer aucune forme de charité.

Thérèse, ton amour de Dieu (et du prochain pour lui) a été vraiment digne de Dieu. Le nôtre doit lui ressembler : flamme d'amour qui fait feu de tout ce qui est beau et grand en nous et renonce à tout ce qui est rebelle ; victoire qui nous porte comme un cadeau jusqu'au près de Dieu.

Albino Luciani, Juin 1973.

Les lettres du Cardinal Albino Luciani ont été publiées en français dans le livre « Humblement vôtre », nouvelle cité Paris, 1976



PRIÈRE DE SAINTE THÉRÈSE

Mon Dieu,

Je Vous offre toutes les actions que je vais faire aujourd'hui, dans les intentions et pour la gloire du Cœur Sacré de Jésus ; je veux sanctifier les battements de mon cœur, mes pensées et mes œuvres les plus simples en les unissant à ses mérites infinis, et réparer mes fautes en les jetant dans la fournaise de son amour miséricordieux.

Ô mon Dieu !

Je Vous demande pour moi et pour ceux qui me sont chers la grâce d'accomplir parfaitement Votre sainte volonté, d'accepter pour Votre amour les joies et les peines de cette vie passagère afin que nous soyons un jour réunis dans les Cieux pendant toute l'éternité.

Ainsi soit-il.

SCOUTS TOUJOURS !

En ce début d'année scolaire, une *patrouille* de Scouts d'Europe (6 garçons de 12 à 17 ans) vient de voir le jour à Amboise. Reliée aux 30 « patrouilles libres » existant actuellement en France, elle propose aux garçons des activités dans la nature au cours des week-end ; des camps auront lieu lors des vacances scolaires. Le réseau est animé au niveau régional et national : un responsable est en contact permanent avec les chefs de patrouille. Il assure le suivi des activités pendant l'année en veillant notamment à ce qu'elles soient bien préparées pour être vécues dans les meilleures conditions. Il organise les activités de formation des chefs de patrouilles, les camps régionaux et le camp d'été. Chaque patrouille est suivie localement par un référent adulte qui est en mesure d'intervenir sur place en cas de nécessité. Il assure le relais avec les parents des scouts de la patrouille. L'organisation en « patrouille libre » permet à des jeunes de 12 à 17 ans qui le souhaitent de vivre l'aventure du scoutisme local en l'absence d'unité constituée et de chef présent localement. *Gabriel Maignant Palat est le chef de Patrouille et Hervé Deschard (06 63 77 93 44 hervedeschard@gmail.com) est l'adulte référent. Le Père François Couasnon est le conseiller spirituel.*



1



4



2



3



5

Ca s'est passé ces dernières semaines

1. Conférence de Marc Sanson sur Notre-Dame du Bout des Ponts, le 10 septembre
2. Rencontre avec le frère Godefroy Dubin, capucin, deux semaines après avoir prononcé ses premiers vœux à Assise (Italie), église St-Florentin, le 22 septembre.
3. Exposition sur Thérèse de Lisieux ou la brûlure de l'amour, église St-Florentin.
4. Bénédiction des époux ayant 1 et 10 ans de mariage, collégiale St-Denis, le 17 septembre.
5. Fête de Saint-Michel, collégiale St-Denis, le 29 septembre.

Permanences - Accueil

Maison Paroissiale Saint-Joseph, Parvis Saint-Denis, 37400 Amboise.
Téléphone : 02 47 57 24 05
Courriel : paroisse.amboise@catholique37.fr
L'accueil est ouvert

- de 8h30 à 12h30 les lundis, mardis, jeudis et vendredis.
- de 9h30 à 11h30 les mercredis et samedis.

Confessions—Sacrement de réconciliation tous les jeudis, de 9h30 à 10h après la messe, chapelle Saint-Denis à Amboise ou sur rendez-vous.

Permanence du Père Nathanaël Gard, curé, un vendredi sur deux de 11h30 à 12h30 à la Maison paroissiale.

Eveil à la foi, catéchisme, aumônerie des collèges et lycées—Pôle jeunes :
pjamboise@gmail.com

Mariages, baptêmes, intentions de messe, demandes de rendez-vous avec un prêtre :
contacter le secrétariat de la Paroisse,

Organisation des funérailles, contacter les pompes funèbres qui se mettent en relation directement avec la Paroisse.

Vous souhaitez vous investir et donner du temps au service de la paroisse et de l'évangile ?
Contactez-nous à la Maison Paroissiale

